

La naissance du handball



Selon certains historiens, 1898 aurait vu la naissance du handball au Danemark avec l'apparition du " haandbold ", jeu qui se déroulait sur un petit terrain quasi identique à celui du "sept " d'aujourd'hui.

Les origines du jeu se retrouvent peut-être aussi dans un jeu ancien appelé " hazena ", pratiqué en Tchécoslovaquie, et dans le "Torball" (balle au but), offert comme activité sportive aux femmes allemandes.

Dans les années 1900, Casey, un Irlandais introduisit un jeu semblable au handball aux USA. L'engouement est tel qu'en 1919, une compétition aurait vu le jour à Los Angeles.

La même année, un professeur de l'Ecole Normale Germanique d'Education Physique de Leipzig, Carl Schellenz, propose une adaptation pour les hommes du Torball, et crée le handball à onze. Les fédérations allemandes d'athlétisme et de gymnastique l'adoptent dès 1920 comme sport complémentaire.

En 1926, à la Haye, le congrès de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur nomme une commission chargée d'établir un règlement international pour la pratique du " jeux à la main " qui deviendra le Handball.



En 1928, le handball (joué en plein air par équipes de onze) apparaît comme sport de démonstration aux J.O. d'Amsterdam au cours desquels se crée la Fédération Internationale de Handball Amateur (F.I.H.A.).

En 1936, 23 pays sont affiliés à la F.I.H.A.. Le handball entre au programme des Jeux Olympiques de Berlin. Six nations participent : Allemagne, Autriche, Suisse, Hongrie, Roumanie, USA.

Deux ans plus tard, l'Allemagne organise les premiers Championnats du Monde à Onze et à Sept. Elle remporte les deux titres.



Après la seconde guerre mondiale, le handball disparaît du programme des Jeux.

En juillet 1946, huit fédérations nationales dont la France, fondent à Copenhague l'actuelle Fédération Internationale de Handball (I.H.F.).

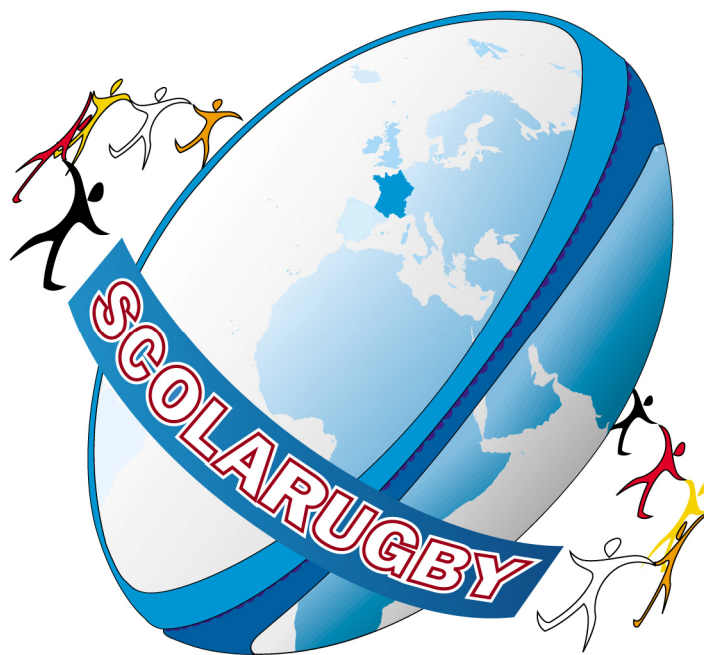
En 1954, le sept apparaît en compétition officielle (Mondial en Suède). Plus technique, plus rapide, plus spectaculaire, il mettra à peine dix ans pour détrôner le onze. Ce dernier disparaît définitivement de la scène internationale en 1966.

En 1972, à Munich, le sept est inscrit au programme des Jeux Olympiques pour les hommes puis, pour les femmes aux Jeux de Montréal en 1976.

En 1976, la Fédération Internationale comptait 68 pays et plus de 3 millions de joueurs. Vingt cinq ans plus tard, on compte 150 pays affiliés, 20 pays en cours d'affiliation, plus de 19 millions de pratiquants et 800 000 équipes.



Travail réalisé par Julian POURCHET, CPC EPS à la circonscription d'Aubergenville (78).



Les origines du rugby

Les origines du rugby

La légende veut que le Rugby ait pris naissance au Collège de Rugby (Angleterre), ce jour de Novembre 1823 où un élève du nom de William Webb Ellis se mit à courir avec le ballon dans ses bras, au cours d'une partie de Football.



William Webb Ellis



Sa statue

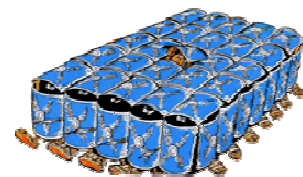
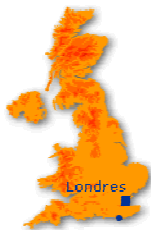


Collège de Rugby

Les origines du rugby sont sans doute plus lointaines.

Dans l'Antiquité: en Egypte, en Crimée, à Rome... ont existé des jeux de balle qui peuvent être considérés comme les ancêtres du Rugby. Ainsi, les Romains pratiquaient un jeu, l'HASPARTUM, qui se jouait avec une outre de cuir, bourrée de chiffons, de paille ou de son. Les joueurs, divisés en deux camps, devaient se saisir de l'outre, et la porter dans le camp adverse.

Les légions romaines introduisirent ce jeu en Grande-Bretagne.





En France, au Moyen Age, se déroulaient des jeux virils, telle la Soule, pratiquée surtout en Normandie. Village contre village, la Soule en vessie de porc était disputée pour servir de projectile et détruire un objectif adverse, par exemple le clocher du village. Ce jeu, dépourvu de règles précises, occasionnait beaucoup de blessés.

Selon certains auteurs, les Normands lorsqu'ils envahirent l'Angleterre, emportèrent la Soule dans leurs bagages. C'est ce jeu normand qui aurait fait souche en Angleterre, pour donner naissance au Hurling et plus tard au jeu de Rugby.

Le Hurling se pratiquait dans un espace limité, de 20 contre 20 jusqu'à 40 contre 40, et consistait à s'emparer du ballon, le porter ou le lancer entre les buts adverses.

Tout était permis !



A l'époque de la Soule, village contre village.

Tous ces jeux évoluèrent en Angleterre jusqu'au début du XIXe siècle, date à laquelle le rugby prit naissance dans les collèges anglais qui formaient les jeunes gens issus de la haute société.

(Dans le même temps une loi interdit le travail des enfants de moins de 9 ans et limite les horaires à 48 heures par semaine pour les jeunes de 9 à 13 ans et à 69 heures pour ceux de 13 à 18 ans ! On comprend que les ouvriers ne fassent pas de sport après de telles semaines de travail et que le rugby soit resté longtemps le privilège d'une catégorie de personnes).



Les premiers matches de Rugby

Dès 1846 on retrouve les premières traces écrites des règles, un effort de codification imposé par les rencontres entre collèges. Encore nommé "Rugby-Football", ce jeu est souvent dominé par des mêlées interminables, le ballon est porté à la main, même si le jeu au pied reste primordial pour marquer des points.

Le rugby se développe alors en Angleterre puis se répand dans l'Empire Britannique et un peu partout où les anglais font du commerce (Argentine, France,...).

C'est ainsi que tous ces jeux évoluèrent en Angleterre jusqu'à la fin du XIXe siècle, période à laquelle prit naissance le jeu nommé "RUGBY" !

À partir du texte relatant l'histoire du rugby, réponds aux questions suivantes :

➤ Dans l'antiquité

- Décris l'objet que se disputaient les romains ?

.....
.....

- Quel nom était donné à ce jeu ?

.....

Les premiers matchs
de Rugby.

➤ En France

- Quel était le jeu pratiqué en France ? Explique-le.

.....
.....
.....

- Quel était le principal aspect négatif de ce jeu ?

.....
.....

- Quel voyage effectua la Soule ?

.....
.....

➤ En Angleterre

- A quelle époque, en Angleterre, l'ensemble des jeux évolue vers le jeu qu'on nommera "rugby" ?

.....

- Est-ce que tout le monde joue au rugby ? et pourquoi ?

.....
.....
.....

- D'où vient l'appellation de « rugby » ?

.....

- Explique comment, selon la légende, le rugby naît un jour de novembre 1823 ?

.....
.....
.....

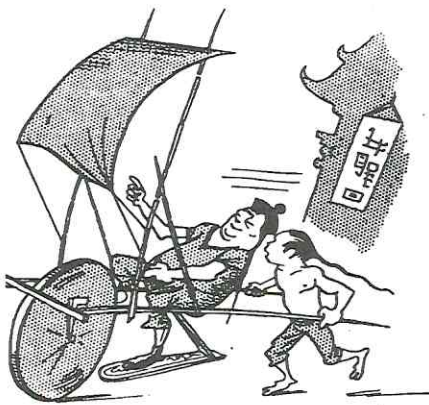
Histoire

de la
bicyclette

INTRODUCTION

Il était une fois, un homme qui imagina utiliser deux roues comme système de déplacement, en y associant la force des ses jambes comme source d'énergie. Il venait d'inventer un moyen de transport nouveau qui allait donner naissance à la bicyclette ... Mais qui inventa la première bicyclette ? Réponse bien difficile.

Toujours est-il que les Egyptiens qui vivaient au temps des Pharaons utilisaient un engin roulant sur deux roues reliées entre elles par une poutre



Les Chinois, contemporains de Confucius, se déplaçaient, eux, sur une machine mue par des pédales, pourvue d'une voile et poussée par un domestique.

Ne seraient-ce pas là les ancêtres du vélo d'aujourd'hui?

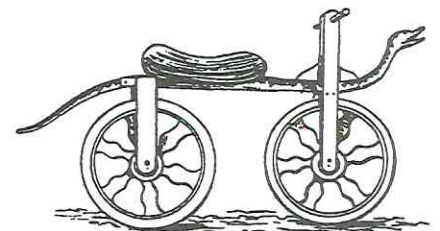
Avant d'être sacrée «petite reine», appellation liée au nom d'une reine des Pays-Bas, fervente adepte du cyclisme, son fonctionnement avait dû obéir à un certain nombre d'exigences : direction, stabilité, accès, vitesse de propulsion, confort,...

Au fil du temps, les améliorations techniques se succédèrent, d'importance tout à fait inégale, contribuant ainsi à la recherche du meilleur rendement possible dans la diversité des fonctions envisagées: utilité, loisir, performance.

Si l'on ne devait garder en mémoire que quelques idées sur l'évolution de cette étonnante machine, il faudrait se souvenir que l'utilisation de deux roues en fut l'idée originelle, que la transmission par pédales fut une étape décisive et que la transmission par chaîne lui assura une expansion universelle.

En 1693, Jacques Ozanam présenta un carrosse mû par des pédales, mais il fallut attendre 1790 pour voir apparaître, avec le célérifère de M. de Sivrac, le véritable ancêtre du vélo.

On faisait avancer le célérifère en frappant le sol avec les pieds alternativement.



Le "célérifère"

LA DRAISIENNE

PREMIÈRE VÉRITABLE CARTE D'IDENTITÉ



NOM : VÉLOCIPÈDE (du latin VELOX: rapide et PEDIS: pied)

SURNOM : Draisienne

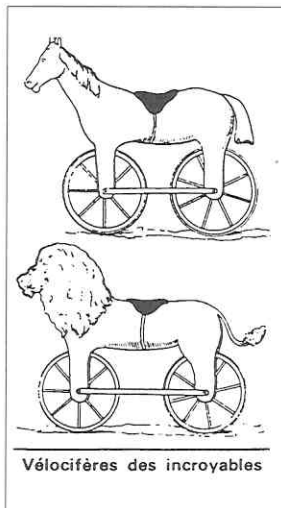
NÉ en : 1817

PÈRE : Karl DRAIS VON SAUERBRONN

PORTRAIT

«Machine inventée en vue de faire marcher une personne avec une grande vitesse, en rendant sa marche très légère et peu fatigante par l'effet du siège qui supporte le poids du corps et qui est fixé sur deux roues qui cèdent avec facilité au mouvement des pieds» (première description en langue française, rédigée vers la fin de 1817).

LIEU DE NAISSANCE : Allemagne



SIGNES PARTICULIERS

- **Deux roues seulement :**

roue avant servant de «timon conducteur» donc orientable.

- **Propulsion :**

se mettre à cheval sur l'engin et avancer à grandes enjambées.

- **Utilisation :**

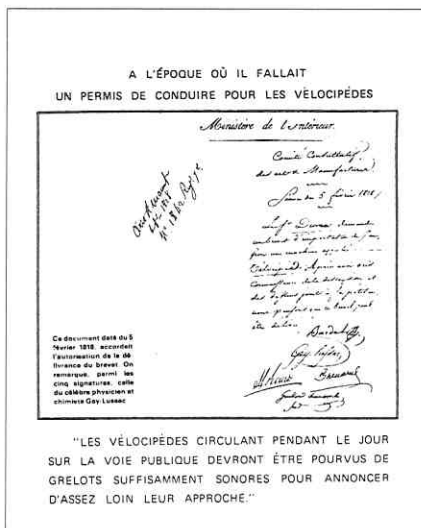
mode, amusement -malgré les efforts de l'inventeur.

- **Défauts :**

- lourdeur

- obligation de reprendre sans cesse contact du pied sur le sol

- faible rendement du «moteur humain».



LE VÉLOCIPÈDE À PÉDALES

SECONDE CARTE D'IDENTITÉ

NOM : VÉLOCIPÈDE À PÉDALES

NÉ en : Mars 1861

PÈRES : Pierre Michaux et son fils Ernest

PORTRAIT

Machine permettant de se déplacer sans poser les pieds au sol. Roues de diamètre peu différent.

LIEU DE NAISSANCE : France

SIGNES PARTICULIERS :

- Moyeu de la roue avant muni de manivelles et pédales. Frein sur roue arrière.

- **Propulsion :**

Appuyer sur les pédales, ce qui a pour effet d'entraîner la roue avant, par conséquent l'engin entier.

- **Utilisation :**

loisirs, machine de luxe réservée aux riches citadins. Apparition d'un nouveau sport.

- **Défauts :**

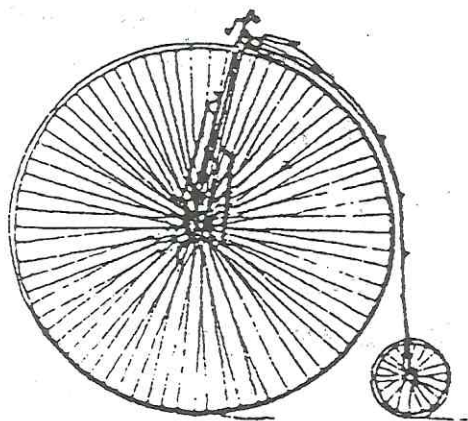
- lourdeur (32 kg en 1861, 25 kg en 1869)
- engin fatigant pour son poids d'une part, et par les frottements des axes d'autre part.
- roue avant à la fois directrice et motrice.

LES INVENTIONS À L'ÉPOQUE DU GRAND BI

Les caractéristiques des années de gloire du Grand Bi, ce sont essentiellement la transformation des techniques de fabrication, la consécration du «2 roues» comme moyen de locomotion.

Le Français Jules TRUFFAULT parvient à fabriquer des jantes et fourches creuses en utilisant des fourreaux de sabre.

Après 1870 : Les roues du vélocipède, analogues à celles de la charrette, disparaissent totalement au profit des roues à rayons en fil d'acier travaillant en tension: leur disposition en oblique (du moyeu à la jante) s'oppose aux déformations latérales.



Grand-bi

Et c'est ainsi que, de 25 kg en 1869, le Grand Bi ne pèse plus que 10 kg en 1880.

1871: Parmi les événements insolites de cette époque, notons le «Xylocycle». Le Français GARDET de Cloué dans la Vienne, réussit à forcer, pendant 10 ans, un pied de buis de manière à obtenir la forme souhaitée et peut donc construire un cycle en bois.

1880 : Sous l'impulsion des Anglais dont l'industrie est florissante, se généralisent les cadres en tube et les rayons en fil d'acier.

La même année, RICHARDSON invente un appareil à nager... à pédales.

1882-83 : C'est l'apogée du tricycle: grâce à sa stabilité, il connaît une grande vogue et il permet des déplacements autres qu'individuels.

Des épreuves sportives sont organisées.

Mais son encombrement et son poids le feront s'effacer devant la future bicyclette.

1883 : Parmi les curiosités, notons encore un procédé de «vélocipède aquatique» et l'apparition de canots à hélices.

L'Anglais TERRY, pour sa part, réalise la traversée du détroit du Pas de Calais en bicycle aquatique.

LE BICYCLE

TROISIÈME CARTE D'IDENTITÉ

NOM : BICYCLE (terme d'origine anglaise)
ou ARAIGNÉE ou GRAND BI

NÉ en : 1870

PÈRE : Inconnu; né progressivement d'une évolution du vélocipède de Michaux.

PORTRAIT : Engin dont la structure devient entièrement métallique. La roue avant motrice prend peu à peu une taille de plus en plus considérable (certaines roues dépassent 2 m de diamètre), la roue

arrière étant de plus en plus réduite.

LIEU DE NAISSANCE : Indéterminé:
France et Angleterre

SIGNES PARTICULIERS:

- Grâce au diamètre important de la roue avant, grand développement, donc gain de vitesse.

De plus en plus léger : 10 kg en 1880. Frein sur roue avant.

• Propulsion :

Par pédales, le cycliste étant assis -perché serait plus juste - presque à la verticale des pédales.

• Utilisation :

Surtout sportive.

Essai de véhicule utilitaire

• Défauts :

Difficulté de se mettre en selle, nécessité de mettre des échelons sur le cadre pour pouvoir grimper.

Instabilité due à la disproportion des roues et un centre de gravité très élevé.

Sentiment d'insécurité d'éventuels clients.



LA BICYCLETTE

QUATRIÈME CARTE D'IDENTITÉ

NOM : BICYCLETTE

NÉE : Plusieurs fois:

- en 1869
- et de 1884 à 1890

PÈRES : Guilmet et Meyer

Mutations successives, surtout d'origine anglaise, aboutissant à une machine qui évoluera peu ensuite dans sa structure générale.

PORTRAITS :

Structure métallique; les roues deviennent de taille égale: roue avant uniquement directionnelle, roue arrière motrice.

LIEU DE NAISSANCE : France (1869)

Puis Îles Britanniques (de 1884 à 1891)

SIGNES PARTICULIERS:

- Apparition d'un «cadre» sommaire, puis en croix, puis de forme pratiquement définitive.

Pédalier et chaîne transmettant le mouvement à la roue arrière.

Roues égales équipées de bandages caoutchoutés, devenant pneumatiques creux et démontables.

Repose-pieds sur fourche de roue avant.

• **Propulsion:**

par pédalage, la chaîne met en relation le pédalier situé entre les 2 roues et la roue arrière équipée d'un pignon fixe.

• **Utilisation :**

- sportive
- touristique
- loisirs

• **Défauts :**

- entraînement continu des pédales (pignon fixe)
- une seule vitesse
- un seul frein sur roue avant
- engin lourd (1891: 21.5 kg)

LE VÉLO

CINQUIÈME CARTE D'IDENTITÉ

NOM : « VÉLO » (Nom populaire de la bicyclette)

NÉ : de 1902 à 1937

1902. . . Adoption de la roue libre .

1913. . . Premiers essais concluants des dérailleurs par Vélocio. Utilisation par les cyclotouristes et proposition en option sur certains modèles commercialisés .

1926. . . Généralisation de l' usage de la bicyclette.

1937. . . Autorisation du dérailleur sur les vélos de course (Tour de France) et fabrication en série de multiples modèles de bicyclettes.

PÈRE (S) : LOUBEYRE (pour le dérailleur)

CARMIEN (pour la roue libre)

PORTRAIT :

LIEU DE NAISSANCE : Essentiellement en France grâce aux inventions de Loubeyre et Carmien, et à l' influence de Paul de Vivie pour l' adoption de la polymultiplication.

SIGNES PARTICULIERS :

- Constitué d'environ 1500 pièces
- Se différencie des premières bicyclettes par :
 - son poids (environ 11 kg dès 1896)
 - ses équipements
 - roue libre à plusieurs pignons
 - dérailleur
 - freins à mâchoires
 - pneus démontables en quelques minutes
- **Utilisation :** généralisée
 - Accessible à tous
 - Utilisable depuis l' enfance
 - Usages multiples selon les besoins et les pays.
- **Défauts :** Néant ?

Bicyclette dont l'acquisition est devenue accessible à tous et dont les modèles courants sont munis d'une roue libre et parfois d'un dérailleur.